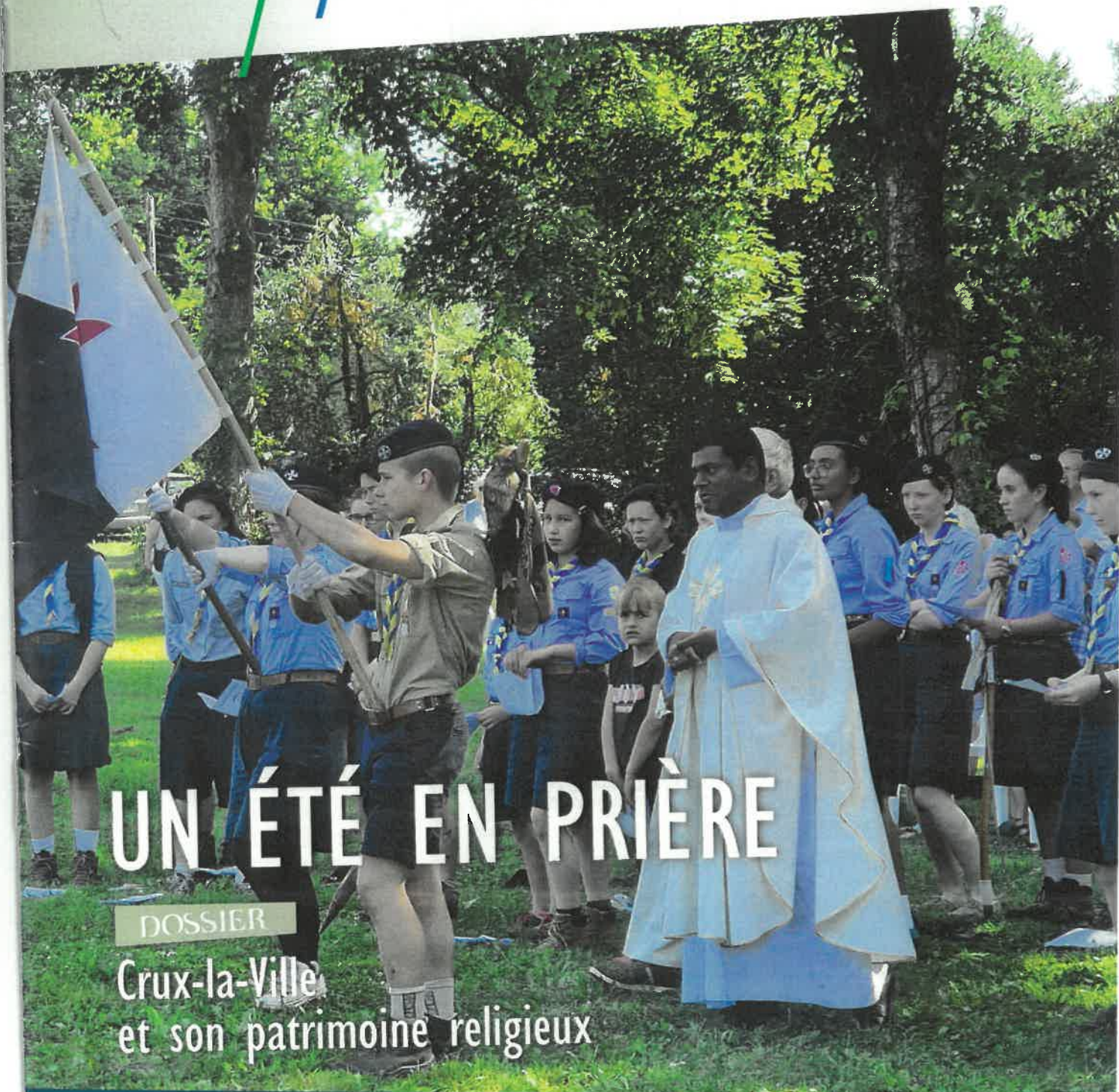


Église de la Nièvre



UN ÉTÉ EN PRIÈRE

DOSSIER

Cruix-la-Ville
et son patrimoine religieux

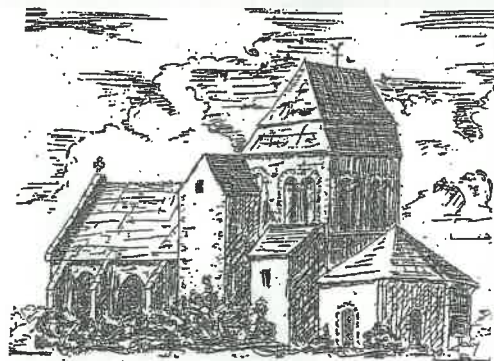
n° 7-8 - juillet-août 2022



CRUX-LA-VILLE ET SON PATRIMOINE RELIGIEUX

Cet été, pour le temps des vacances scolaires, un paroissien de Saint-Paul au cœur de la Nièvre propose une balade touristique et spirituelle dans sa commune de Crux-la-Ville. Il nous conduit sur la trace des chrétiens qui ont marqué et qui marquent encore ce territoire.

UNE ÉGLISE RICHE D'UN CERTAIN NOMBRE D'ŒUVRES D'ART



CRUX-LA-VILLE (1920)
L'ancienne église de Crux-la-Ville, dessin de Barat

Si la commune de Crux-la-Ville compte aujourd'hui un peu plus de 400 habitants, elle en dénombrait 2028 en 1836. On comprend alors la décision du conseil municipal du 13 juillet 1864 de démolir l'église des XII^e et XVI^e siècles, immortalisée par un dessin du commandant Barat dans les années 1830,

qui était jugée trop petite, pour construire l'église actuelle aux dimensions imposantes.

Conçue par les célèbres architectes Pierre Paillard et Charles Lutz, elle fut édifiée dans le style néo-roman, par l'entreprise Boileau d'Auxois et fut consacrée le 10 octobre 1868. Elle est dédiée aux saints Nazaire

et Celse, évangélistes au IV^e siècle, fêtés le 28 juillet.

Dans le clocher, la cloche en bronze la plus ancienne date de 1712 et elle est classée Monument historique. Deux autres, achetées par la Fabrique de la paroisse, ont été bénies le 4 septembre 1887.

DEUX TABLEAUX REMARQUABLES

Le Couronnement de la Vierge, tableau en bois peint, datant du XVI^e siècle, est la plus ancienne des œuvres d'art abritées dans l'église. Classé Monument historique, il est accroché au mur intérieur du clocher, côté nef, à gauche. L'auteur reste inconnu.



Le couronnement de la Vierge



L'ange gardien ou Le songe de Jacob

Le Couronnement de la Vierge est évoqué dans le livre de l'Apocalypse : « Un signe grandiose apparut dans le ciel : une femme, ayant le soleil pour manteau, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles. » (Ap 12, 1).

Il implique que la Vierge, mère de Dieu, sans être elle-même divine, est placée par Dieu au-dessus de toutes les créatures. Dans l'art occidental, le thème du Couronnement de la Vierge est devenu populaire à partir du XII^e siècle.

Du côté droit en entrant, face à la nef, une grande photo reproduit **une toile de Jean-Baptiste de Champaigne : l'Ange Gardien ou Le Songe de Jacob**. Datée de 1654 et classée Monument historique, l'œuvre originale se trouve en dépôt, depuis 2014, au Musée de la faïence et des Beaux-Arts de Nevers.

Dans la partie basse à gauche est représenté **Le songe de Jacob**, fils d'Isaac et petit-fils d'Abraham. Du haut d'une échelle atteignant

le ciel, Dieu s'adresse à Jacob dans son sommeil (Genèse 28). Des anges se tiennent sur l'échelle céleste, intermédiaires entre le Très Haut et Jacob. Le peintre a choisi le moment de l'endormissement qui fait penser aux derniers instants de la vie terrestre avec la montée de l'âme vers Dieu.

Sur la même toile, l'ange gardien évoque l'archange Raphaël conduisant Tobie, fils de Tobit, dans son voyage en Médie (Tb 5). (voir page 23)



POUR FAIRE MÉMOIRE...

Dans le transept nord est accrochée une **plaque funéraire, en marbre noir, aux armoiries de Louis-Alexandre de Damas** (1706-1763) comte de Crux-le-Châtel (classée Monument historique).

Dans le transept nord également, se trouve **le grand mémorial en l'honneur des soldats de 1914-1918** réalisé, au début des années 1920, par Paul Renard, alors curé de Saint-Franchy. Cette œuvre a pour thème « Les Rameaux » avec cette citation de l'auteur :

« Quand vous verrez là-haut
sur la croix couronnée
Reverdir les Rameaux
qu'on bénit chaque année,
Priez pour ces héros
dont les lointains tombeaux
Restent sans fleurs, sans buis,
au matin des Rameaux. »

Ce mémorial a été inscrit Monument historique le 3 septembre 2018, puis restauré et béni le 11 novembre 2019.

En **hommage aux Résistants du Maquis Mariaux** tombés lors

des combats des 12-15 août 1944 dans les bois de Crux-Moussy, est accroché sur le mur gauche près de l'absidiole de la Vierge Marie, un tableau en faïence de Nevers consacré à Notre-Dame de La Goutte-du-Charme (l'un des lieux des affrontements). Notre-Dame avait été fortement invoquée par la population le jour de sa fête, le 15 août, pendant que des tirs incessants s'entendaient dans le bourg et autour. En remerciement à la Vierge Marie qui a évité que Crux-la-Ville ne subisse le sort d'Oradour-sur-Glane, l'épouse du commandant Gaudry a offert cet ex-voto à l'église.

DEUX OUVRAGES EN BOIS

La grande chaire en bois, stylisée, est issue des ateliers Léon Ragueneau de Donzy (fin XIX^e - début XX^e) et **le support de cierge pascal**, avec une représentation d'Adam et Ève, a été réalisé, à la fin des années 1950, par le menuisier Auger, de Forcy.

La Résistance dans la Nièvre écrit une de ses grandes pages entre le 12 et le 15 août 1944, dans les bois de Forcy : vingt-deux maquisards y ont trouvé la mort. Peu s'en fallut que le village ne soit détruit et la population décimée si deux compagnies n'étaient arrivées pour le libérer. Le 17 au matin, le convoi allemand quittait les lieux. Le récit de ces journées a été fait par l'abbé Mulot et est paru dans *Nous avions 20 ans* de J-Y Debrousse et P Ducros (1989).



UN BEL ENSEMBLE DE VITRAUX

Un programme presque complet de **vitraux illustrés** ceinture les bas-côtés, le transept et l'abside.

Le premier vitrail a été placé, sous le ministère de l'abbé Hurbain, et à ses frais, dans le transept sud : il représente saint Jean-Baptiste, patron secondaire de la paroisse (longtemps la grande fête locale se tenait fin juin pour « la saint Jean »).

Sous le ministère de l'abbé Girard, ont été installés dans l'abside, pendant la Semaine Sainte de 1883, saint Pierre et saint Paul avec, entre les deux, le Sacré Cœur

À Noël 1883, saint Hubert fut installé dans le bas-côté sud (don de Hubert Peuvot, du Landas).

En 1892, ont été posés dans le bas-côté nord les vitraux de saint Bernard, sainte Jeanne de Chantal, fondatrice, avec saint François de Sales, de l'Ordre de la Visitation, puis, en 1893, ceux de saint François de Sales et de sainte Reine (martyre de la Bourgogne). Toujours côté nord, dans la chapelle des fonts baptismaux,

nous trouvons saint Rémi (qui évoque le baptême des Francs) et le baptême de Jésus. Un autre vitrail, de 1900, représente l'apparition de la Vierge à sainte Bernadette. Enfin, dans le transept

nord, un vitrail représentant saint Louis a été posé en 1923.

Les vitraux ont été restaurés en 2017 et 2020, notamment grâce à une souscription auprès de la Fondation du patrimoine.



Vitrail du Sacré-Cœur



Saint Hubert *IVS. HVBERTVS*

UNE STATUAIRE ÉCLECTIQUE

On compte dix-huit statues parmi lesquelles, celle de saint Jean-Baptiste, bénie le 15 août 1868, celle de la Vierge Immaculée, bénie le 16 mai 1869 (le dogme de l'Immaculée Conception avait été proclamé quinze ans auparavant, le 8 décembre 1854) et celle du Sacré-Cœur, donnée en janvier 1921, par la famille de l'abbé Corbier, alors curé de Crux.

La spiritualité du Sacré-Cœur trouve ses racines dans l'Écriture, notamment l'Évangile de Matthieu lorsque Jésus se présente comme « *doux et humble de cœur* » (chapitre 11) et dans le récit de la Passion de l'Évangile de Jean, lorsque le centurion transperce le cœur du Christ, d'où il sort du sang et de l'eau (chapitre 19). Déjà au XII^e siècle, saint Bernard parle de la dévotion au Sacré-Cœur qui s'enracine dans la figure du Christ en Galilée, qui va au-devant des gens, qui touche, reconforte et guérit. Toujours au Moyen Âge, elle se teinte d'une insistance sur la Passion où l'amour du Christ se manifeste à travers ses souffrances et sa mort. Ensuite, avec les apparitions à Marguerite-Marie Alacoque au XVII^e siècle, une dévotion populaire prend son essor avec la fête du Sacré-Cœur et le sanctuaire de Paray-le-Monial.



Le Sacré-Cœur



Saint Celse



Enfant Jésus de Prague

On remarquera les statues de saint Étienne et saint Celse : au moment de la consécration de l'église, l'autel où elles sont déposées était dédié aux deux saints patrons, Nazaire et Celse ; or, la statue de saint Nazaire se trouve dans la chapelle des fonts-baptismaux ; il semble que ce soit un problème de socle qui ait conduit à l'installation que nous observons maintenant.

Deux très grandes statues encadrent l'entrée du chœur : à gauche saint Michel et à droite

sainte Jeanne d'Arc, patrons de la Nation.

Les statues de sainte Thérèse de Lisieux, canonisée le 17 mai 1925, et de la bienheureuse Bernadette ont été payées par une souscription des paroissiens. Près de la statue de Bernadette a été installée, au milieu des années 1950, une « grotte de Lourdes » peinte sur le mur, avec, devant, une statue de la Vierge de Lourdes et une autre de Bernadette en paysanne, à genoux. Ce duo de statues a été redoublé

dans les années 1970, par une donation de ces deux mêmes représentations, placées au même endroit.

L'église de Crux possède également une statuette de l'Enfant Jésus de Prague, déposée dans le transept nord (bénie en octobre 1932), représentation qu'il n'est pas si fréquent de trouver dans nos églises. (voir page 22, rubrique *Découvrir*.)

LE CHEMIN DE CROIX

Le 15 septembre 1867, à peine l'église en service, un chemin de croix a été mis en place. La commune a entrepris, récemment, sa restauration et celle des enduits des bas-côtés de la nef sur lesquels il est accroché. Aujourd'hui très endommagées, certaines stations risquent de tomber. La station n°12 n'existe plus et la station n°14 a été décrochée. La restauration est assurée sur place, dans l'église, par Virgile Vaureire, sculpteur restaurateur local.



LES CALVAIRES

Au début du XX^e siècle, les croix étaient bien plus nombreuses sur le territoire communal : il y en avait presque dans chaque hameau. Aujourd'hui cinq croix subsistent et une a été re-créée.

La croix la plus ancienne de la commune est celle qui se trouve **au milieu du cimetière**. Il s'agit de celle qui était sur la place de l'église quand cette dernière était entourée du cimetière. En 1843, pour des raisons d'hygiène, le cimetière devait être déplacé là où il se trouve actuellement. Mais, le curé Hurbain, en 1852, a fait face à une véritable émeute quand on a commencé à démolir le mur du vieux cimetière pour créer la place actuelle. Le cimetière n'a donc finalement été transféré qu'au moment où on a aussi détruit l'ancienne église pour construire la nouvelle. La croix, cependant, est restée encore des années sur cette place jusqu'à ce qu'on érige là le monument aux morts de la guerre de 14-18 (inauguré en août 1922).

Place de la Résistance, une croix en fer remplace une ancienne croix en pierre, comme en témoignent les clichés datant de l'époque où se tenaient des foires à Crux.

Dans le bourg, existe aussi **la croix des Parrots**, (voir photo page 14) route de l'Autrevelle, au carrefour de la rue du Parrot. Elle a été reconstruite par la commune, et bénie le 18 juin 2017.

Après la tourmente révolutionnaire et jusqu'au milieu du XX^e siècle, des prêtres furent envoyés comme missionnaires, dans les paroisses, pour de courtes périodes où chacun devait se

remettre en cause pour repartir d'un bon pied dans la vie chrétienne. Ces temps se terminaient par l'édification d'une croix, dite **croix de mission**, dans les hameaux. Dans la commune, seule subsiste **la croix des Bordes**. Hélas, on ne sait rien de la date d'implantation de cette croix (pourtant, chaque fois qu'une croix était bénie, le curé en faisait mention dans son livre de paroisse). Elle a été remplacée au début des années 1960 puis refaite en 2017 et bénie le même jour que la croix des Parrots.

Dans la forêt, demeurent toujours deux croix :

La Croix Gerbault que l'on trouve en suivant le chemin au-dessus de l'ancien presbytère de Crux-le-Châtel. Là non plus, on ne trouve pas trace de la date d'érection dans le livre de paroisse. Elle a été refaite et bénie au début des années 1980. À noter la petite statue de Notre-Dame de Lourdes dans la niche de cette croix. Sous la niche, une petite plaque indique « Croix Gerbault ». On ignore d'où vient ce nom.

La Croix Saint-Thomas est située dans les bois de Crux en limite de la commune de Saint-Franchy, au sud de l'étang du Merle. On y accède par l'allée forestière de Houx. C'est une croix en bois bien fixée sur un solide socle en pierre, réalisé par Henri Chassain, ancien propriétaire des Bois de Crux. Comme pour la Croix Gerbault, une Vierge a été placée dans le pied de la croix. En contrebas, existe toujours la fontaine du même nom ; son eau aurait eu la propriété de guérir de plusieurs maux voire d'une simple fièvre.



La croix du cimetière



La croix des Bordes



La croix Gerbault

■ D'après le texte de Michel Geoffroy, publié sur les sites de la paroisse Saint-Paul au cœur de la Nièvre et de la commune de Crux-la-Ville. *Église de la Nièvre* remercie très chaleureusement son auteur.

À NOTER

Dans le cadre des fêtes patronales, une messe sera célébrée, **le samedi 23 juillet, à 18 h 30, en l'église Saint-Nazaire-et-Saint-Celse, de Crux-la-Ville**. L'église peut être visitée en demandant la clé à la mairie, du mardi matin au samedi matin, de 9 h à 12 h.